

On y représentait Uguéno. Scénari par mi lord Clarendon. Vous imaginez bien qu'Uguéno. Fleurait plus qu'Uguéno. Surtout quand dans l'indolent anglais D'Uguéno elle a reconnu les traits. C'est lui... non c'est pas lui, dit-elle; Jérôme n'habil' pas comme ça... Mais c'étaient, c'étaient moi que voilà. C'est tout l'horrible d'un indolent. C'est ben ses traits, son port que j'vois. C'est ben aussi sa grosse voix... Mais, quand aux pieds d'a fill'mère Elle voit l'amant s'écrouler; C'est lui, je n'en puis plus douter. D'un gros garçon plein de vigueur Qui roula dans l'herbe du souffleur.

En voyant c'te double Eugénie, Jérôme resta stupéfait. Et Suzon, du saut qu'elle a fait, Accoucha d'un la compagne. D'un gros garçon plein de vigueur Qui roula dans l'herbe du souffleur.

La salle des Délassements-Comiques était fermée depuis huit mois environ, lorsqu'un ancien acteur de l'Ambigu, nommé Picardeux, en prit l'administration et ouvrit le théâtre en l'an IX (1800), sous la dénomination de Théâtre Lyri-Comique. Il y joua plusieurs pièces des auteurs célèbres, dans lesquelles il remplissait le principal rôle; mais la faiblesse des acteurs qui le secondaient fut un grand obstacle à son entreprise. Elle ne dut son salut momentané qu'aux représentations données sur ce théâtre par le célèbre Fliz-James, qui, pendant quelques semaines, attira un concours prodigieux de spectateurs. Une fois la curiosité satisfaite, le public déserta la salle, et Picardeux fit comme le public.

Six mois après, la troupe qui avait tant d'acclamations dans la grande pantomime dans la salle des Jeunes-Élèves de la rue de Thionville, sans y avoir réussi, vint s'essayer au théâtre des Délassements-Comiques. L'essai qu'elle en fit ne lui fut guère profitable; elle ne put tenir que deux semaines.

Vers le commencement de 1802, la troupe des Jeunes-Élèves vint donner des représentations dans la salle des Délassements, alors inoccupée. Le talent de plusieurs artistes et l'ensemble qui se faisait remarquer dans l'exécution attirèrent la foule pendant quelque temps. On distinguait d'une façon particulière Virginie, qui, âgée de dix ans, promettait alors tout ce qu'elle a tenu depuis; et Grévin, jeune amoureux, dont la voix agréable et le talent comme comédien méritaient tous les suffrages. Parmi les ouvrages qui obtinrent alors le plus de succès, nous devons signaler *Soliman II et les Sultanes*, la *Fête Urganie*, *Clémence et Valdemar*, *Cassandre comédienne*, *les Jumeaux*, *Cécilie et Victor* ou les *Époux*, en vers libres, par Desforges; le *Petit Figaro*, comédie en trois actes et en prose, par Hyacinthe Dorvo; *l'Auteur dans son ménage*, et la *Nuit champêtre* ou les *Mariages par dépit*. Nous ignorons la cause qui mit fin à une vogue méritée; mais bientôt la troupe quitta la salle des Délassements pour aller donner des représentations en province.

Plus tard, le 27 mai 1803, le théâtre fut ouvert sous le nom de *Variétés-Amusantes*. On monta, le 27 mai, une comédie-vaudeville en un acte et en prose de Rougemont, la *Mère Camus*, dans laquelle Hossard se fit remarquer par la manière plaisante dont il joua le rôle principal. Deux mois après, la salle fut fermée d'un nouveau et meilleur parti des artistes passa au théâtre de la Société-Olympique, rue Chateaucien. Ouvrant quelques mois après, il ferma encore en février 1804.

Alors un ancien acteur des Délassements, nommé Lebel, voulut tenter la fortune et prit son premier titre. Il ne put, malgré ses efforts, lutter contre la fatalité qui semblait s'appesantir sur cette malheureuse salle. Un éclair de succès vint cependant illuminer cette triste scène à l'occasion d'une pièce de MM. Varez et Brazier, intitulée *Kikiki*, et parodié d'une manière fort originale le grand mélodrame de Pixérécourt, *Tékéli*, qui faisait alors les beaux jours de l'Ambigu-Comique. L'acteur Saint-Clair, chargé du rôle de Kikiki, imita d'une façon si bouffonne Tautin, de l'Ambigu, que, pendant quelque temps, le théâtre des Délassements-Comiques fut tous les soirs salle comble. Lebel, ne pouvant supporter seul le poids des dépenses nécessaires par son exploitation, s'associa avec un acteur de l'Ambigu-Comique, et le général Thuring, un héros qui essayait d'associer aux lauriers de Mars les lauriers d'Apollon. On lui dut plusieurs pièces de théâtre, dont quelques-unes eurent du succès. C'est pendant ce triomvirat dramatique que l'on repréenta sur le théâtre des Délassements cette incroyable pièce burlesque, intitulée *le Treublement de terre de Lisbonne*, tragédie en cinq actes et en vers. La représentation de cette pièce bouffonne eut un grand succès; pendant près de trois mois, le théâtre ne désemplit pas, et les gens de la plus grande distinction ne dédaignèrent pas de se montrer à la salle des Délassements

pour y applaudir cette œuvre insensée, dans laquelle le burlesque de la pièce se cède en rien à la bouffonnerie de la pensée. Mais hélas! une fois la vogue épuisée, le public re tomba dans une complète indifférence à l'endroit du théâtre des Délassements et parut avoir oublié le chemin qui y conduisait. Pour comble d'infortune, les deux associés que Lebel avait appelés à son aide le quittèrent: Beaujeu, pour prendre la direction du théâtre de la Cité, et le général Thuring pour retourner en Russie, où il mourut peu de temps après. Lebel, resté seul et livré à ses propres forces, ne put se soutenir longtemps et abandonna la direction dans les premiers mois de 1805.

Un spéculateur, nommé Anicet Lapôtre, demanda alors et obtint le privilège. Il fit de son second théâtre des Délassements-Comiques une origine encore plus ancienne que celle du premier. Sur l'emplacement qu'il occupait avant la démolition du boulevard du Temple, s'élevait, dès 1772, une petite salle destinée à un théâtre de marionnettes. Vers 1774, les marionnettes furent remplacés par des acteurs, et bientôt le théâtre prit le nom de Spectacle des Associés. Les directeurs nouveaux, Sallé et Viennet, dit Beaujeu, parce qu'il était affreusement gréle, firent jouer à leur troupe tous les genres, même le grand répertoire, faveur qu'ils avaient obtenue à la condition de changer le titre des pièces. En 1790, le sieur Sallé, resté seul propriétaire de l'entreprise, décora son spectacle du nom de Théâtre des Délassements-Comiques, et le nom de Prévoist, qui avait fait partie des troupes précédentes, obtint le privilège et rouvrit le théâtre, qu'il avait fait décorer de neuf, sous le nom de *Théâtre sans prétention*. C'était une curieuse individualité, qui, dans un théâtre modeste, ne résignait à aucun emploi pour économiser les frais tousjours écrasants d'une administration théâtrale. Il sut, grâce à ses ressources ingénieuses et à ses efforts multipliés, maintenir pendant dix années son théâtre dans une prospérité constante une entreprise hérissée d'obstacles. Mais 1807 arriva, et le fatal décret vint frapper le malheureux Prévoist, dont le théâtre fut fermé. A l'aide de quelques modifications, la salle fut transformée en un café qui devint, en 1809, le café d'Après un véritable concert-spectacle où l'on jouait quelques petites pièces. En 1816, la tolérance de l'administration permit à Mme Saqui de réédifier le théâtre, qu'elle inaugura sous le nom de Spectacle des Artistes Français. Elle conserva la direction jusqu'à la révolution de 1830 et céda ensuite son privilège à M. Dorsay. L'administration de ce dernier dura onze années; le théâtre ferma en juin 1841, époque où la salle fut démolie pour faire place à une autre plus belle et plus spacieuse. Quatre mois après, le 6 octobre 1841, les nouveaux directeurs en firent l'ouverture, sous le nom de Délassements-Comiques.

Le privilège du théâtre avait été accordé à MM. Ferdinand Laloue et Edmond Tricoqueret, ou Tricoqueret, dit Edmond, ancien acteur du Cirque, fut, pendant un temps, le rival de Gobert, dans le rôle de l'empereur. La salle était spacieuse et commode; elle pouvait contenir environ douze cents personnes. La décoration ne laissait rien à désirer sous le rapport du bon goût et de l'harmonie. Le genre adopté pour le théâtre était la comédie, le vaudeville, le drame, mais surtout les fées et les ésves. Au bout d'un an, Ferdinand Laloue céda sa part de direction à M. Ducré, ancien négociant en soie, et ce dernier, après la mort d'Edmond, arrivée vers la fin de 1845, resta seul directeur. Depuis ce temps, ce théâtre fut en proie à une foule de vicissitudes et d'échecs; il ferma et rouvrit trois-souvent. Enfin, Emile Taigny, acteur du Vaudeville, en prit la direction, et parvint, pendant quelques années, à le maintenir dans des conditions favorables; mais il se vit contraint, comme ses prédécesseurs, d'abandonner la direction à des étrangers, nouveaux essais, tous infructueux. Sari, propriétaire des Funambules, prit les rênes de la direction, et introduisit exclusivement dans son théâtre les revues et les pièces à femmes. Ce genre, tant soit peu décoloré, ramena le public au théâtre des Délassements; et il marchait tant bien que mal, lorsque la démolition du boulevard du Temple força les directeurs de spectacles de transporter ailleurs

leurs pénates. Les Délassements allèrent s'installer dans un local de la rue de Provence, où l'on avait déjà tenté de fonder un cercle. Ce changement devint funeste aux Délassements. Ce théâtre se soutint à peine quelques jours, et fut obligé de déloger. Les débris de la troupe se réunirent et donnèrent des représentations dans la salle Raphaël, au faubourg Saint-Martin, 60; mais ils ne purent ramener le bout de quelques mois, ils se virent obligés de se disperser définitivement. Parmi les auteurs qui ont écrit pour ce théâtre, Aug. Joubaud, Eug. Nyon, Guénée, F. de Courcy, F. Langlé, de Lévis, Clairville, Couilhac, Bourdois, Chabot de Bonin, Ch. Lafont, Marc Michel, Honoré, H. Hostein, Brisebarre, etc., etc., quelques-uns sont devenus célèbres dans la littérature dramatique. Les pièces qui ont obtenu le plus de succès sont: *Thérèse la Mercière*, la *Cantinière mariée*, *Quel est le plus bête ou le Prince infidèle*, le *Dinanche d'une grisette*.

Quelques acteurs se sont fait remarquer sur cette scène; ce sont: V. Daiglemon, Desormes, Sévin, Palaiseau, Sagodière, Courtaut, Oscar, etc., et Mmes Cécile d'Harcourt, F. de Courcy, C. Bonin, E. Emmanuel, Marie Beauchêne, Paulette, Anna, Henriette, etc. Nous omissions pas Montrouge, qui a été depuis directeur-acteur du théâtre des Folies-Margny.

Vers le commencement de l'année 1866, les jeux dramatiques furent abandonnés au profit d'un nouveau théâtre des Délassements. En effet, on vit bientôt s'élever à l'angle des rues de Malte et d'Angoulême, sur le boulevard du Prince-Eugène, une construction bizarre qui devait être le nouveau théâtre, s'il était vrai, sur un terrain assez malheureux qui formait un triangle très-allongé. La façade du théâtre donne sur le boulevard; la salle est assez bien décorée, mais petite. Le premier directeur fut M. Roland, ex-régisseur de l'ancien théâtre des Délassements. L'ouverture du nouveau théâtre se fit, le jeudi 15 février 1866, par les trois pièces suivantes: *On commence*, prologue en un acte d'Alex. Flan; *la Chasse au chatouille*, vaudeville en trois actes, par MM. Timothée C. Bonin et Emmanuel; un *Chef-d'œuvre en sapin*, opérette en un acte, paroles de M. Maquet, musique de Jules Javelot, chef d'orchestre du théâtre. Cette inauguration ne fut pas heureuse; les pièces représentées étaient d'une médiocrité qui ne contrastait pas, du reste, avec celle des acteurs chargés de les interpréter. Sauf deux ou trois sujets qu'il faut citer, MM. Mondet et Hamelin, et Mmes Cuiuet, Colombat et Natalie, tous les artistes étaient d'une nullité désespérante. Jusqu'à l'époque de sa fermeture, ce théâtre a vu représenter une douzaine d'autres pièces, parmi lesquelles nous citerons en vain un succès. Depuis le 1er septembre 1869, M. Dejean, fils de l'excellent directeur du Cirque Napoléon, a pris la direction des Délassements-Comiques. Il ne lui a fallu que quelques jours pour prouver qu'il était homme à attirer enfin la faveur du public sur cette scène que le guignon a si longtemps poursuivie. *Le Bien d'autrui* et les *Brigandages* ont été les deux pièces représentées par la direction nouvelle, ont eu près de cent représentations. Elles n'ont disparu de l'affiche que pour faire place à la revue de 1869, une des mieux réussies de l'année.

DÉLASSER v. a. ou tr. (dé-la-ssé — du préf. dé, et de lasser). Oter la lassitude à. *Le repos ôta son délasser au héros*; *cette lecture m'alléna le sang*. (Vol.) *Les simplicités nous délassent des grandes spéculations*. (Vauven.)

— Absol. *Le sommeil, le feu délassent*. (Acad.) *Ce qui délassent hors de propos l'asse*. (Pasc.)

Se délasser v. pr. Prendre du relâche, se reposer de ses fatigues; *L'esprit se délassent par la variété*. (Diderot.) *Mon esprit fatigué et malade se délassent avec un esprit sain et reposé*. (Chateaub.) *Satan venait se délasser sur ce globe de la monotonie de l'enfer*. (Th. Gaut.)

— Des gens se délassent à venir débiter les choses qui se passent.

MOTIFS.

— Homonymie. Délacer. — Antonymes. Fatiguer, lasser.

DÉLATEUR, TRICE s. (dé-la-teur, trise — lat. *délator*, de *delle*, rapporter). Terme qui dénonce, qui fait métier de dénoncer: *Un délateur secret est plus dangereux qu'un délateur public*. (Molière.) *Un délateur fut resté commun à Rome sous le règne de Tibère*. (Montaigne.) *Ordinaire, le délateur découvre ses propres vices que ceux des autres*. (Mass.) *Quand les délateurs sont récompensés, on ne manque plus de coupables*. (Malesherbes.) *Un délateur digne de mille accusateurs est celui qui a dit que la délation était une vertu*. Parole infâme, qui a fait blâmer la vertu! (Mirab.) *Un délateur doit avoir en main la preuve de ce qu'il avance: s'il dit*

vrai, il est simplement odieux; s'il dit faux, il est calomniateur et deux fois odieux.

Les déserts, autrefois peuplés de délateurs, Ne sont plus habités que par leurs délateurs.

— Techn. Pièce adaptée à certaines serrures de sûreté pour indiquer si l'on a fait quelque tentative pour les ouvrir avec des fausses clefs ou pour les forcer: *Serrure à délateur*.

— Adjectif. Qui dénonce, qui trahit le coupable: *Toutes les passions devinrent également délateur*. (Raynal.) *Enfin la rumeur du quartier, si délateur, expliquait parfaitement la mort du petit tailleur*. (Balz.) *L'étrangeté délateur de son costume causa une grande rumeur parmi les soldats*. (Méry.)

Témoin muet, mais sûr d'un forfait exécrable, Le glaive délateur reste aux mains du coupable.

— Epithètes. Secret, caché, obscur, ténébreux, vil, lâche, infâme, méprisable, exécrable, odieux, dangereux, perfide, attentif, vigilant.

— Syn. Délateur, accusateur, dénonciateur, V. ACCUSATEUR.

— Encycl. Hist. Dans les anciennes républiques, jalouses de maintenir leur liberté, les accusations étaient fréquentes contre les citoyens qui se distinguaient par leurs vertus, leurs talents ou leurs richesses; mais ce n'était point là des délations, c'étaient des combats à ciel ouvert, qui avaient le forum pour théâtre et le peuple pour juge. Sans doute quelquefois le bon droit succombait dans ces luttes politiques, comme dans les procès de Rome; mais le crime n'était pas condamné, c'est qu'il était riche, sans enfants et vieux. « Ce fut partout, dit Sénèque, comme une rage d'accuser, qui épuisa Rome bien plus qu'une guerre civile. » Un accusateur n'était remis au procureur en présence de l'accusé; aussi n'y avait-il nulle honte à les rédiger, et plus d'un orateur leur dut son premier succès. La délation ne commença qu'avec les tyrans et les despotes, les ambitieux, les mécontents, les mécontents de la délation de la dénonciation, c'est que cette dernière ne comprend que les crimes, tels que le vol, l'assassinat, l'incendie, tandis que la délation s'applique aux crimes politiques, dont la délation est toujours très-vague et peut ouvrir la porte à toutes les vengeances. A Rome, de toutes les industries brevetées et garanties par le gouvernement qui se développèrent sous le régime impérial, aucune ne fut plus à la mode, aucune plus que celle des délateurs, qui est devenue la perfection artistique. Mais lorsque le catholicisme se fut paré des vêtements de la république, tout se passa dans l'ombre, et les délations furent remises secrètement au prince, à Claude qui les jugeait dans ses chambres, à Domitien qui, dans sa villa d'Albe, cette *forteresse de la tyrannie*, préparait la ruine des plus illustres familles. Les Romains ne connaissaient pas cette institution qu'on appelle le ministère public; ils n'avaient pas de magistrats spéciaux pour rechercher et poursuivre les délits au nom de l'Etat; c'était un droit dont usaient tous les citoyens, surtout les hommes politiques. César et Coelius débûterent par des accusations contre de grands personnages peu recommandables. Ceux qui avaient fait complot, ou quelque un grand intérêt le quart de ses biens, de la nom de *quadruplatores*. Comme il était alors interdit aux avocats de se faire payer, il se trouva qu'il était plus lucratif d'accuser que de défendre, et les gens pressés de s'enrichir en firent naturellement un métier; mais c'était un métier beaucoup plus avantageux qu'honorable et l'on estimait fort peu ceux qui en tiraient profit. « Je ne veux pas me faire dénonciateur de profession, disait un parasite de Plaute; il ne me convient pas d'aller sans péril arracher leur bien aux autres; je n'aime pas ceux qui agissent ainsi. »

Lorsqu'il n'y eut plus à Rome qu'un empereur vil et des Romains avilis, un maître et des esclaves, lorsque la fortune et le talent excitèrent l'envie et la terreur du prince, que la vertu fut regardée « comme une affectation qui pouvait rappeler dans l'esprit des peuples le bonheur des temps précédents, » on comprend qu'il se soit trouvé des gens assez bas pour spéculer sur les convoitises et la cruauté des empereurs, et pour fonder leur fortune et leur puissance sur la ruine de leurs concitoyens. La méchanceté et l'avidité, la peur et la vengeance, voilà ce qui fait le délateur. Ce nom commença à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le délateur est homme pauvre, obscur, remuant, d'un esprit pervers, désireux de s'illustrer par les malices secrets au prince, ses attaques contre les sénateurs les plus illustres, le rendent riche, redoutable et redouté, puisant tout jusque dans le sang. Régulus, un des premiers délateurs, fut accusé de s'être enrichi par sa méchanceté et sa cupidité; il fut condamné à être fréquemment employé sous le règne d'Auguste. Le dé